

Du "projet du présent" au tissu de l'histoire: brefs appoints sur les revues d'architecture

Autor(en): **Gubler, Jaques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **122 (1996)**

Heft 13

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-78853>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Du « projet du présent » au tissu de l'histoire

Brefs appoints sur les revues d'architecture

Par Jacques Gubler,
prof. EPFL
Blvd de Grancy 20
1006 Lausanne

Les revues d'architecture documentent l'actualité. Ce faisant, elles archivent (ou pour le moins « préarchivent ») quelques parcelles du présent. Cette fonction d'outil du présent répond au projet d'architecture en tant qu'interrogation du moment contemporain, de ses besoins sociaux et de l'état des techniques. La notion théorique de « projet du présent » postule que l'analyse de la situation actuelle – opération difficile qui renvoie du politique à la géographie urbaine, de l'économie du bâtiment à l'entreprise industrielle – nourrit la logique de transformation architecturale matérialisée par la construction, et ce en opposition aux idéologies fondées sur le renforcement du *statu quo* (ainsi l'installation d'un *fast food* en *drive in* au voisinage de l'autoroute et d'un festival de musique *pop*, quand la qualité de l'architecture égale les relents de la friture) ou à la poétique du « retour à l'Histoire » par la (pseudo) conformité de quelques images ajoutées (telles les colonnes « haut de gamme » du nouveau portique arrière du Palais de Justice à Genève). Publiant une information vouée à la référence, les revues d'architecture font partie de la *Biblioteca del moderno*¹, autant que les manuels techniques, les livres d'images, les catalogues d'exposition, les recueils de normes et de lois, les riches collections d'échantillons industriels.

L'abonnement

L'abonnement à une revue témoigne d'une morale de fidélité professionnelle. Rompre son abonnement est un geste grave, en forme de démission, plus rarement de sortie théâtrale. En Suisse, l'appartenance à l'élite de la FAS s'accompagne, depuis bientôt neuf décennies, de la lecture et

du parcours mouvementé de *Das Werk*, devenu *werk*, puis *Werk-Archithese*, puis *Werk-Bauen + Wohnen*, sans doute l'organe le plus riche quantitativement et qualitativement. En France, le fait d'être architecte entraîne l'abonnement au *Moniteur* véritable « horaire de chemin de fer » des travaux publics et privés, en prise sur le quotidien de l'industrie des matériaux et de la construction. En Suisse encore, l'appartenance obligatoire à la SIA a signifié, durant un siècle, l'organisation d'une vraie formation continue par le canal de la *Bauzeitung* et du *Bulletin technique*, revues polytechniques entrées en crise grave dans les années 1970. Par manque de moyens, leurs descendants actuels, si utiles fussent-ils, ne donnent qu'un reflet limité des recherches contemporaines : au total, le contenu ne suffit plus à promouvoir la formation permanente en matière d'ingénierie et d'architecture. N'est-il pas curieux qu'en Suisse aujourd'hui, et en dépit du rôle central joué par la SIA, l'« horaire de chemin de fer » des métiers et disciplines de la construction reste introuvable² ?

Numéros isolés

Regardons les bibliothèques d'architectes. Ne sont-elles pas fournies en numéros isolés de revues, en spécimens hors abonnement ? Quand l'architecte achète un numéro d'intérêt spécial en vue de le (re)garder, son jugement de valeur ne trace-t-il pas une double perspective ? Le besoin premier tient à la consultation de la référence utile. Mais cette vertu de documentation n'alimente-t-elle pas aussi le rêve d'être soi-même pu-

blable, voire enfin publié ? L'élection du numéro isolé conforterait ainsi la perspective autobiographique de l'œuvre. Survivant peut-être quelques années au remplissage magmatique des rayons et cartons, à la poussière, aux débaras et déménagements, ce numéro isolé pourra témoigner à distance d'une rencontre historique, le cas échéant, d'un moment protagoniste.

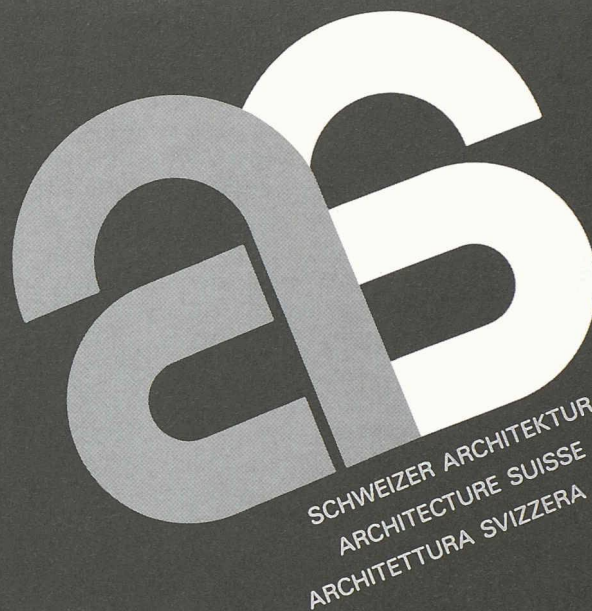
Industrie de la presse architecturale et publicité

Depuis un siècle et demi, la presse architecturale est devenue une industrie. La concomitance du développement des techniques d'impression et des techniques de construction est notable. Par exemple au milieu du XIX^e siècle, le discours théorique sur la polychromie et la tectonique architecturales est contemporain de l'édition chromatique de planches lithographiées. L'image et sa légende, souvent minimale, tendent à fonctionner de façon indépendante. Les volumes de planches et les volumes de textes empruntent des trajets autonomes. Or le rôle de la revue consistera à commenter une relation indissociable entre l'image et le texte, de préciser le contexte, de promouvoir des valeurs. La part de la rédaction se manifeste autant dans l'inclusion (voire la provocation à publier) que dans l'exclusion des matières : le fait que l'industrie de la construction, les recherches techniques et théoriques, évoluent dans l'immédiateté pousse la rédaction à la chasse de l'inédit.

La publicité signifie que l'annonceur recherche une clientèle. Selon la tradition républicaine de Benjamin Franklin, la publicité est un service d'information, nécessaire à l'instruction publique. Ultérieurement, les positions de monopole et de concurrence sauvage induiront des pressions. Durant les années trente du XX^e siècle, les fabricants de terre cuite financent la croisade idéologique contre le toit plat et l'électricien cherche à ter-

¹ LUCA PATOCCHI et al. : « Biblioteca del moderno, arte e architettura nei libri e nelle riviste della sezeccion alla pop art, una collezione privata », Lugano, Galleria Gottardo, 1991

² Il ne s'agit pas d'un problème de langues nationales, ni de concurrence entre revues spécialisées, représentatives d'une association locale ou d'une discipline technique particulière. Il s'agit du fait que la SIA a renoncé à sa fonction initiale de formation permanente, en relais avec l'Ecole polytechnique, se déchargeant sur les écoles de cette responsabilité.



Inhalt / Sommaire

<i>Sigfrido Lezzi</i>	AS-LIBRE Que tout le monde se lève pour les concours AS-FREI Damit sich alle für die Wettbewerbe einsetzen	118-1
<i>Markus Boyer</i>	Hochregallager, Packerei und Bürogebäude, Littau Entrepôt de stockage automatique, hall d'emballage et bâtiment de bureaux, Littau	118-1
<i>Ivan Fontana Otta & Tiziano Caprara</i>	Stabile « Ghinghello 2 », Lodrino Immeuble « Ghinghello 2 », Lodrino	118-5
<i>Peter + Jörg Quarella</i>	Werkstattatelier, Ermatingen Bâtiment d'ateliers, Ermatingen	118-11
<i>Maria Bevilacqua Marco Ceccaroli Yves Golay</i>	Logements pour étudiants, Les Cèdres, Lausanne Studentenwohnungen, Les Cèdres, Lausanne	118-13
<i>Mario Bevilacqua Marco Ceccaroli Yves Golay</i>	Trois salles de gymnastique, Les Cèdres, Lausanne Drei Turnhallen, Les Cèdres, Lausanne	118-17
<i>Rainer + Leonhard Ott</i>	Alters- und Pflegeheim Steig, Schaffhausen Etablissement de soins pour les personnes âgées, Schaffhouse	118-21
<i>Pierre Bonnet Christian Bridel</i>	Douane et logements de fonction, Crassier Zoll und Beamtenwohnungen, Crassier	118-25
<i>Graeme Mann & Patricia Capua-Mann</i>	Aménagement d'une pharmacie et de ses laboratoires, Lausanne Einrichtung einer Apotheke mit Laborräumen, Lausanne	118-29
<i>K. Graber P. Sgouridis</i>	Extension de l'usine d'incinération des ordures ménagères, Centre de traitement des déchets spéciaux, Aire-la-Ville Erweiterung der Kehrichtverbrennungsanlage, Sondermüllverarbeitungsanlage, Aire-la-Ville	118-33
<i>Beda Küng</i>	Ausbau und Sanierung « Spittelhof », Biel-Benken Extension et réhabilitation de l'exploitation agricole du « Spittelhof », Biel-Benken	118-37

rasser le gazier. Si l'on juxtapose l'image publicitaire de la profession, telle qu'elle ressort des annonces, et l'illustration des ouvrages publiés dans le même numéro, on observe un singulier hiatus. D'un côté, une femme croise les jambes assez haut sur une moquette bien épaisse ou sur une table transparente; de l'autre, l'œuvre récente d'une femme architecte se trouve documentée. D'un côté, la photo coule d'un pignon revêtu de carreaux de céramique et percé d'une demi-lune orange et bleu floride; de l'autre, une œuvre exemplaire en raison de la maîtrise tectonique du joint et des revêtements. Cette relation synchrone « impure » ne gêne pas la lecture sélective. Dix ans plus tard, la même relation « impure » trouve un sens différent. On prend alors le temps de regarder toutes les pages, de repérer l'évolution du catalogue des matériaux et, surtout, de confronter la « pratique courante » à la pratique jugée exemplaire dès son « préarchivage » médiatique.

Médiatisation

Le terme de médiatisation peut effrayer, d'où sa fréquente occurrence péjorative. Le débat théorique des années 1960 (L'architecture est-elle moyen de communication de masse?), de même que les réponses qui lui ont été données – dénonçant tantôt un statut de pure consommation

mercantiliste, ou approuvant, à l'inverse, une dimension populaire, créatrice du lien social –, ont été oubliés³. Reste donc la constatation que l'architecture contemporaine s'est médiatisée, suivant en cela les autres disciplines scientifiques et artistiques (physique, biochimie, sexualité, œnologie, gastronomie). Une date charnière est celle de 1980, moment de l'invention de la *Prima mostra internazionale d'architettura*, dans le cadre de la biennale de Venise. L'organisation d'expositions, l'ouverture de musées d'architecture en dehors du cadre habituel des écoles, vont se succéder. Cette animation, la nécessité de renouveler le *showroom*, rencontrent la presse quotidienne et hebdomadaire, parfois la télévision. La personification de l'architecture, représentée par des portraits d'architectes, devient l'un des faits culturels notables de la dernière décennie. Entre Milan, centre industriel de la presse architecturale, Paris, où le président et le maire rivalisent à coup de grands travaux, New York, scène du débat, et les villes dont les municipalités se dotent d'une collection d'architecture contemporaine, Berlin, Francfort, La Haye, Bâle, Chambéry, etc., se tissent des réseaux de

³ RENATO DE FUSCO, CETTINA LENZA: «Le nuove idee di architettura, Storia della critica da Rogers a Jencks», Milan, Etaslibri, 1991, pp. 163-199

connivences. L'architecte devient protagoniste. Son emploi oscille entre plusieurs rôles: l'artiste, le technicien du territoire, l'intellectuel. Le rejet même du phénomène de médiatisation constitue l'une des idéologies contemporaines les plus fortes, en Suisse particulièrement, où habite l'architecture du silence, de la « factuelité » essentielle et de l'évidence « sans image ». Or cette tendance laconique s'est développée à travers l'action polémique et poétique de quelques revues (*Archithese* du milieu des années 1980 ou *Faces*). Dans les années 1960, l'architecte entretenait ses relations publiques par le biais de la mondanité et des clubs sportifs; aujourd'hui, la publication et l'exposition du projet constituent les événements de référence.

Que la médiatisation de l'architecture et du design entraîne la poursuite de l'inédit et le phénomène de la mode, le fait est inséparable de l'industrie de la presse et des matériaux de construction. Les revues suivent ou provoquent, incluent ou excluent. L'histoire de la société industrielle montre que la revue d'architecture se présente comme un produit graphique et publicitaire. Dès lors, sa fonction historique peut se réduire à une formule, certes difficile dans son actualisation: soutenir une tendance dans la création des archives du présent.